

Les femmes en « Vogue » à la Monnaie de Paris

MARCHÉ DE L'ART Trente-trois artistes ont été invités à créer une couverture du magazine en mettant leurs héroïnes à l'honneur. Elles seront vendues aux enchères par Christie's pour les victimes du tremblement de terre au Mexique en 2017.

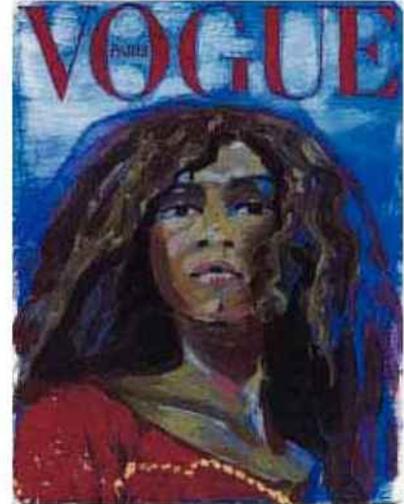
BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
bderochebouet@lefigaro.fr

Trente-trois artistes ont eu carte blanche pour parler des femmes et les défendre par la beauté de leur geste. Tous et toutes ont été sollicités pour les mettre à la une d'une couverture vierge de *Vogue*, en expliquant leur choix engagé. L'idée est venue de David-Hervé Boutin, producteur et concepteur de cette opération « Artistes à la une : Togeth'HER ». Elle a lieu à la Monnaie de Paris, du 19 au 27 février. Avant la mise aux enchères, le 19 février, sous le marteau de Camille de Foresta, de Christie's, de chacune de ces couvertures (mise à prix à partir de 2000 euros). Elles sont signées par de grands noms de l'art contemporain – Hyber, Télémaque, Lee Bae, Othoniel, Grayson Perry... – et accompagnées d'un texte écrit de leur main sur ces femmes

au parcours a priori extraordinaire. De Jacqueline Auriol à Isadora Duncan, de Michelle Obama à Edmonde Charles-Roux, de Jacqueline Auriol à Madonna, toutes ont fait bouger les lignes.

« Débattre sur le sujet »

« En 2015, après les tragiques attentats du Bataclan et de Charlie, nous avons proposé à 37 artistes de réinterpréter des unes marquantes de *Libération*. Elles avaient été vendues aux enchères au profit de Reporters sans frontières, après avoir été montrées au Palais de Tokyo, explique l'organisateur de l'événement. Cette fois, les artistes se sont exprimés sur des unes vierges pour rendre aux femmes la place qu'elles méritent et faire valoir leur droit d'expression et d'émancipation. Il s'agit de faire avancer la cause et de débattre sur le sujet », ajoute-t-il. Le projet qui a aussi un but pédagogique a pu voir le jour grâce au soutien de partenaires comme UBS,



Claire Tabouret, la Française de Los Angeles, a fait le choix politique de représenter Assa Traoré, sœur d'Adama, mort dans une gendarmerie en 2016.

Sisley et Vente-Privée. Sous l'égide d'ONU Femmes, l'argent récolté ira à un ou deux centres d'accueil pour les femmes victimes du tremblement de terre au Mexique en 2017.

Ce n'est pas un hasard si ce projet a été accueilli par la Monnaie de Paris, là où a eu lieu l'exposition « Women House » qui regroupait le travail de trente-neuf artistes femmes, d'octobre 2017 à janvier 2018. « Celui-ci s'inscrit dans notre politique de programmation en ouvrant le dialogue aux artistes sensibles à la cause féminine, observe sa responsable, Lucia Pesapane. Il y a d'abord un côté ludique pour le spectateur : reconnaître les portraits. Ensuite, il s'agit de regarder ces femmes inspirantes qui ont écrit notre histoire, de les voir à travers les yeux de l'artiste. La force du message naît de cette association. »

En tournant les pages du catalogue, l'émotion grandit. « J'ai tout de suite pensé à Niki de Saint Phalle, note Pierre

Seinturier, petit prodige défendu par les Vallois. Elle tient une place à part dans l'histoire de l'art. Mannequin, femme d'artiste car mariée à Jean Tinguely, artiste elle-même. Sa série des Tirs à la carabine est une évocation de ses propres traumatismes. Ils ouvrent un champ visuel au non-dit et cette idée résonne dans tout mon travail. » Avec une force inouïe, Claire Tabouret, la Française de Los Angeles, a fait le choix politique de représenter Assa Traoré, sœur d'Adama, mort dans une gendarmerie en 2016, et « gardienne de la loi, à une époque où il est important que la justice fasse son travail. C'est dire de quel côté je me tiens dans ce combat, avec mon arme, mes outils : la peinture ». Chacun de nous se reconnaîtra dans ces duos de combattants! ■

www.monnaiedeparis.fr. Des lithographies sont tirées à partir des originaux et s'achètent sur le site togeth-her.com pour moins de 1000 €.